



N°11

dimanche 12 mars 2023

Troisième dimanche du carême année A :

## LA SAMARITAINE

« Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle » Jean (4, 5-42);  
Autres lectures : Exode (17, 3-7); Psaume 94; Romains (5, 1-8).

Sur notre terre, tout s'use ! Et l'homme fait tout ce qu'il peut pour éviter cette usure. La publicité est là, par exemple, pour lui proposer des produits soi-disant miraculeux, capables d'éviter un vieillissement trop rapide ...

Et voici qu'à la samaritaine, Jésus affirme qu'il veut lui donner une « eau qui fera oublier la soif, plus encore, une eau de source jaillissant pour la vie éternelle !

Mesurons-nous assez la profondeur de cet enseignement que Jésus apporte à la samaritaine, au bord du puits de Jacob, sous la chaleur du soleil de midi ? Jésus, homme comme tout-un-chacun, a soif et demande à celle qui porte une cruche de lui donner de l'eau du puits de Jacob. Mais, face à la samaritaine, il veut aussi lui donner ce qui lui tient à cœur : il s'agit donc d'une rencontre fortuite entre deux êtres humains : Jésus, qui vient de quitter le mont où il a été transfiguré, et une samaritaine et une samaritaine qui avait déjà eu 5 amants ! La rencontre se fait plus intime : chacun dit à l'autre des choses plus confidentielles. Jésus parle de ce qui lui tient à cœur : son désir d'aimer tous ses frères comme Dieu son Père les aime. La samaritaine, devant cet homme qui semble être un prophète, lui parle de ce qu'elle connaît de sa foi tellement oubliée ! L'évangéliste Saint Jean nous livre ensuite la réflexion de Jésus, faite à ses apôtres. Il leur dit ce qu'il a reçu de sa rencontre avec la samaritaine : « *Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la*



moisson. Dès maintenant, le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle : si bien que le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur » On dirait que Jésus est encore transfiguré sur la montagne ! Oui, il est, lui le premier, source d'eau vive jaillissant pour une vie qui ne finit pas !



Interrogeons-nous en ce temps de carême : notre foi fait-elle assez de nous *une source jaillissant de vie éternelle* ? Quand, dans le « notre Père », nous demandons à Dieu : *donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour* : s'agit-il pour nous de Lui demander une dose supplémentaire de cette *eau jaillissant pour la vie éternelle* ? Soyons sûr d'une chose : nous n'aurons jamais fini de découvrir ce que Dieu veut nous faire découvrir ! Chaque jour nous est donné pour avancer dans cette merveilleuse progression ! Et nous pourrons alors, nous aussi, la proposer autour de nous, comme Jésus et comme la samaritaine l'ont fait, à ceux avec qui nous vivons.

Merci, chère samaritaine, qui, après avoir reçu *l'eau vive* dont parlait Jésus, a fait jailli en toi un enthousiasme contagieux qui a été partagé avec les autres samaritains de ton village ! Aide-nous à être pour nos frères, comme Jésus l'a été : source d'eau vive. n'est-ce pas là notre mission de baptisé ?

J.F.

## HORAIRE DES CÉLÉBRATIONS

À HUBES : Samedi 11 mars 2023 , à 17h30,

MESSE en union avec **Mario CUCCI**.

À LA BASSÉE : Dimanche 12 mars 2023, à 9h30, MESSE.

AU CENTRE : Dimanche 12 mars 2023, à 11h00, ADAL.



## CAMPAGNE DE NOTRE CARÊME

Toute l'action proposée par Entraide et Fraternité est illustrée par la volonté de nous montrer ce qui se passe au Brésil. Voici comment, dans notre Unité, on va nous parler de cela :



Rencontre d'un témoin de l'action Entraide et Fraternité au Brésil :

Mercredi 15 mars Centre Communautaire la Rochelle à Roux ( 2, rue de l'abbaye de Liessies) :

de 10h15 à 12h15 : animation.

de 12h15 à 13h30 : dîner autour d'un chili con carne (participation aux frais libre).

de 13h30 à 15h30 : projection + débat avec notre témoin brésilien.



## BONNES LECTURES

*Voici comment le père Jean KOMPAZIEU nous parle de l'évangile lu ce dimanche :*

Cet évangile est un appel à découvrir quelle est notre véritable soif, notre désir profond. Le Christ ne cesse de nous proposer l'eau vive. Ses paroles sont



celles "de la vie éternelle". Quand nous acceptons de vraiment le rencontrer, tout est changé dans notre vie. C'est ce qui s'est passé pour la samaritaine. Porteuse d'eau, elle devient porteuse d'Évangile. Elle court alerter les siens ; elle les amène à rencontrer Celui qu'elle a reconnu comme le Messie. Les samaritains croient en Jésus : C'est lui le Sauveur du monde.

Le même Seigneur nous rejoint dans toutes les situations de notre vie, même les plus compliquées. Malgré nos faiblesses et nos péchés, il nous abreuve à la Source d'eau vive, celle de sa Parole et de son Eucharistie. Puis, comme la Samaritaine, nous sommes envoyés pour annoncer que Jésus est vraiment le "Sauveur du monde". Nous faisons nôtres les paroles de ce chant : "Peuple de frères, peuple du partage, Porte l'Évangile et la paix de Dieu". Amen.

**UKRAINE...URSS ???** *Jean KOMPAZIEU songe sûrement à cela lorsqu'il écrit :*

Pour certains d'entre nous la question de confiance se pose chaque fois que nous ne trouvons pas de réponse à nos interrogations : accepter de ne pas tout savoir, de ne pas tout comprendre, accepter que les voies de Dieu nous soient impénétrables exige parfois de nous une confiance qui ressemble à un chèque en blanc ... Il ne nous reste plus qu'à dire comme Pierre à Capharnaüm, « Seigneur, à qui irions nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle ».

\*\*\*

*Langage biblique : Voici comment Marie-Noëlle THABUT nous explique des textes lus dans la première lecture de ce dimanche :*

**ECOUTER ... OBÉIR** ... Toute une série de textes brodent sur le mot « écouter », parce que quand on fait confiance à quelqu'un, on l'écoute. D'où la fameuse prière juive, le « Shema Israël » : « Écoute Israël, le SEIGNEUR ton Dieu est le SEIGNEUR UN. Tu aimeras le SEIGNEUR ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton esprit, de toutes tes forces »... tu aimeras, c'est-à-dire tu lui feras confiance.



Pour écouter, encore faut-il avoir l'oreille ouverte : encore une expression qu'on rencontre à plusieurs reprises dans la Bible, dans le sens de mettre sa confiance en Dieu ; vous connaissez le psaume 39/40 « tu ne voulais ni offrande ni sacrifice, tu m'as ouvert l'oreille » ; ou encore ce chant du serviteur d'Isaïe : « Le SEIGNEUR Dieu m'a ouvert l'oreille ... » (Is 50, 4-5). Et les mots « obéir, obéissance » sont de

la même veine : en hébreu comme en grec, quand il s'agit de l'obéissance à Dieu, ils sont de la même racine que le verbe écouter, au sens de faire confiance. En français aussi, d'ailleurs, puisque notre verbe « obéir » vient du verbe latin « audire » qui veut dire « entendre ».

Cette confiance de la foi est appuyée sur l'expérience ... Pour le peuple d'Israël, tout a commencé avec la libération d'Égypte ; c'est ce que notre psaume appelle « l'exploit de Dieu » : Et pourtant ils avaient vu mon exploit. » (verset 9). Cette expérience, et de siècle en siècle, pour les générations suivantes, la mémoire de cette expérience vient soutenir la foi : si Dieu a pris la peine de libérer son peuple de l'esclavage, ce n'est pas pour le laisser mourir de faim ou de soif dans le désert. Et donc, on peut s'appuyer sur lui comme sur un rocher ... « Acclamons notre rocher, notre salut », ce n'est pas de la poésie : c'est une profession de foi. Une foi qui s'appuie sur l'expérience du désert : à Massa et Mériba, le peuple a douté que Dieu lui donne les moyens de survivre .. Mais Dieu a quand même fait couler l'eau du Rocher ; et, désormais, on rappellera souvent cet épisode en disant de Dieu qu'il est le Rocher d'Israël.

### **POUR LA DÉMOCRATIE AU BRÉSIL**

Un mois avant les élections d'octobre 2022, les évêques catholiques du Brésil ont adressé un message aux hommes et femmes de bonne volonté de leur pays en y déclarant notamment :

Notre pays est impliqué dans une crise complexe et systémique qui expose l'inégalité structurelle historiquement enracinée dans la société brésilienne, potentialisée par la possession et le port d'armes qui menacent la coexistence harmonieuse et pacifique dans la société.

Parmi les autres aspects actuels, il y a le chômage, le manque d'accès à une éducation de qualité pour tous et la faim....

Et comme si tous les défis structurels et conjoncturels à affronter ne suffisaient pas, il est urgent de réaffirmer l'évidence : notre jeune démocratie doit être protégée à travers un vaste pacte national ....



*Ed. resp. : Abbé Jean FRANKEN., tél. : 071/ 45.15.22- C.C.P. :Be39 7775 9593 3219  
adresse : « LE PETIT ROVIEN », rue de l'Abbaye de Liessies, 1, 6044- ROUX- Prix de  
l'abonnement pour un an : 11euros.*